

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

TIFLIS

IMPRIMERIE MARTIROSSIANZ

Les manuscrits, dessins, photographies déposés ne sont pas rendus. Les droits de reproduction des gravures et de traduction des articles publiés par LE CAUCASE ILLUSTRÉ sont expressément réservés

SOCIÉTÉ

commerciale et industrielle de naphte Caspienne et de la mer Noire

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage. Usines à Batoum.

Agence générale à Paris, 13 rue Lafayette

MOSCOU et BAKOU

GUSTAVE LIST

Ateliers, fonderie et construction de machines à vapeur, pompes. Installation de distilleries, raffineries de naphte, réservoirs. Forage de puits; chaudières etc.

SOCIÉTÉ CASPIENNE

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage

G. F. TSCHIKNAWEROFF

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage.

Adresser toute correspondance à Bakou, „Ville blanche“.

BAKOU

DENEYS ET C^{IE}

Exportation. Importation. Banque

BAKOU

H. LOEVENSON ET C^{IE}

Spécialité de chaudières et d'appareils pour la distillation. Réservoirs métalliques pour pétrole et naphte

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES SUR LA VIE

St-Petersbourg,  Nevsky pr. N° 13

Autorisée, le 2 Juin 1889, par décision impériale, à fonctionner en Russie avec le contrôle du gouvernement russe

La Compagnie „l'Urbaine“ a conclu en 1890, en France et en Europe, de nouvelles assurances pour une somme de 50.000.000 de francs

Les Assurés ne participent pas aux bénéfices de la Compagnie, mais, en revanche, „l'Urbaine“, ne perçoit pas de primes de délais en cas de maladie de l'assuré et maintient à la police toute sa valeur

Agent général pour le Caucase : Polak et C^{ie}, à Tiflis

BATOU M

BLAIR ET WAGSTAFF

Steam ship Agents and Brokers
Import and export commission Agents

SOCIÉTÉ E. BOULFROY ET C^{IE}

Huiles et graisses industrielles

Usines à vapeur à Bakou (Caucase), pour la distillation et la rectification des huiles de naphte à graisser; à Clichy près Paris (Seine), pour les huiles et graisses végétales et animales de toute espèce; à Marseille (Boulevard de Paris), pour les huiles d'olives et d'arachides

Entrepôt général d'huiles de naphte

Entrepôts en France à Rouen, Bordeaux, Nantes, Tourcoing, Reims

Entrepôts étrangers à Bucharest, Genève, Barcelone

Adresser toute correspondance au siège social, 29 rue de Neuilly, Clichy (Seine)

SOCIÉTÉ S. M. SCHIBAEFF ET C^{IE}

Usines de produits de naphte, à Bakou.

Pétroles, huiles à graisser etc..

Siège de l'administration centrale à Moscou

Représentants pour l'Europe continentale: Mr. Broutch, à Hambourg et Lyon; Mr. Mussard, à Vienne

BATOU M

A. MANTACHEFF

Spécialité d'exportation en gros, de pétrole en caisses

Adresser toute correspondance à M-r A. Mantacheff, à Batoum

TIFLIS

Carvanséraï Ananoff N° 8, vis à vis de la cathédrale de Sion

KAFAROFF FRÈRES

Grand dépôt de tapis de Perse, du Téké, du Khorassan et du Caucase, anciens et modernes. Grand choix d'antiquités. Armes. Bronzes. Faïences. Costumes. Soieries.

TIFLIS

Maison de banque et de commerce

ZOVIANOFF FRÈRES ET C^{IE}

Opérations de banque, commission, exportation

Succursale à Batoum

Vente et exportation des produits de naphte, pétroles, en caisses et barils

Batoum et Bakou

SCHÖBER et GROTE

Exportation des minerais du Caucase (cuivre, manganèse, etc.), Huiles minérales à graisser

TIFLIS

Maison de banque

A. PRIDONOFF & C^{IE}

Opérations de banque. Commission. Encaissement

საქართველო
საზოგადოებრივი

LE CAUCASE ILLUSTRÉ

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

Deuxième Année

N° 8

Mars 1891

LES TARTARES DU CAUCASE



TARTAR DE CHOUCHA — Dessin de Metzmacher

La région du littoral caspien, voie historique des armées et des peuples qui se rendaient d'Asie en Europe ou d'Europe en Asie, devait recevoir pour résidents des conquérants ou des trainards appartenant à toutes les races qui ont suivi ce chemin de guerre et de commerce. Mongols, Sémites, Aryens et Turcs sont représentés dans cette étroite zone du littoral. Au nord, des Nogaï ont planté leurs tentes dans les steppes qui bordent le Soulak. De ces plaines marécageuses jusqu'à Derbent, la zone côtière est occupée principalement par les Tartares Koumikes qui se sont avancés vers le nord, en repoussant dans les vallées latérales les populations indigènes, mais en admettant au milieu d'eux un grand nombre de marchands arméniens. D'autres Tartares, appartenant au même groupe que ceux de la Transcaucasie, vivent plus au sud, dans les plaines de Kouba et contribuent à donner la prépondérance ethnique à l'élément ture de la contrée.

Les Tartares occupent presque toute la partie orientale du bassin de la Koura, en aval de Tiflis. En plusieurs districts ils sont groupés en masses compactes, sans mélange d'autres populations: ce sont des Turcs, qui, tout en ayant perdu leur nom de race, sont incomparablement moins mélangés que les Osmanlis de Turquie; les Byzantins et les Arabes les confondaient, sous l'appellation générale de Khazars, avec les peuples qui dominaient sur les bords du Don et du Volga. On rencontre tous les types parmi les Tartares, du plus noble au plus grossier, mais en général il sont à peine moins beaux et moins souples de corps que leurs voisins les Kartvel; presque tous de physionomie sérieuse et grave, les Tartares de la Transcaucasie, considérés en masse, ont des qualités qui manquent à d'autres populations du Caucase: ils sont d'une rare sincérité, d'une probité à toute épreuve et, quoique vindicatifs, hospitaliers avec une étonnante délicatesse de procédés.

La plupart sont fort actifs, et comme pères, agriculteurs, jardiniers, artisans, se montrent supérieurs aux autres races du pays. Par l'instruction, ils sont même en certains districts plus avancés que les Russes, car la plupart savent lire; un grand nombre d'entre eux écrivent purement le turc, la „langue des padichahs“, et l'on rencontre fréquemment des Tartares qui ajoutent à la connaissance de leur langue celle des dialectes indigènes et des deux idiomes policés, l'arabe et le persan, l'un sémitique et





l'autre aryen. A cet égard, les Tartares sont un peu les civilisateurs du Caucase, puisque leur langage, qui est le dialecte turc de l'Aderbeïdjan, est celui qu'emploient les interprètes des diverses peuplades pour entrer en relations les unes avec les autres.

Tous les indigènes non Arméniens ou Russes, à quelque autre race qu'ils appartiennent, sont com-



TARTAR DE KAZACH



FEMME TARTARE DE KAZACH

munément désignés sous le nom de Tartares: c'est ce qui explique le manque de type national. Certainement les Albanais de Strabon, ces hommes „francs, aussi peu marchands que possible“, célébrés par le géographe d'Amasie, se retrouvent parmi les Tartares qui peuplent aujourd'hui la contrée. On rencontre



FEMMES TARTARES DE KAZACH.—Dessins de Vereschaguine

également au milieu d'eux, ainsi que le prouvent les noms de villages, des représentants de populations guerrières qui envahirent l'Europe méridionale, les Koumanes, les Petchenègues; et plusieurs bourgades sont désignées par le nom d'Arab. Si les Tartares avaient eu plus de force d'initiative, ils auraient peut-

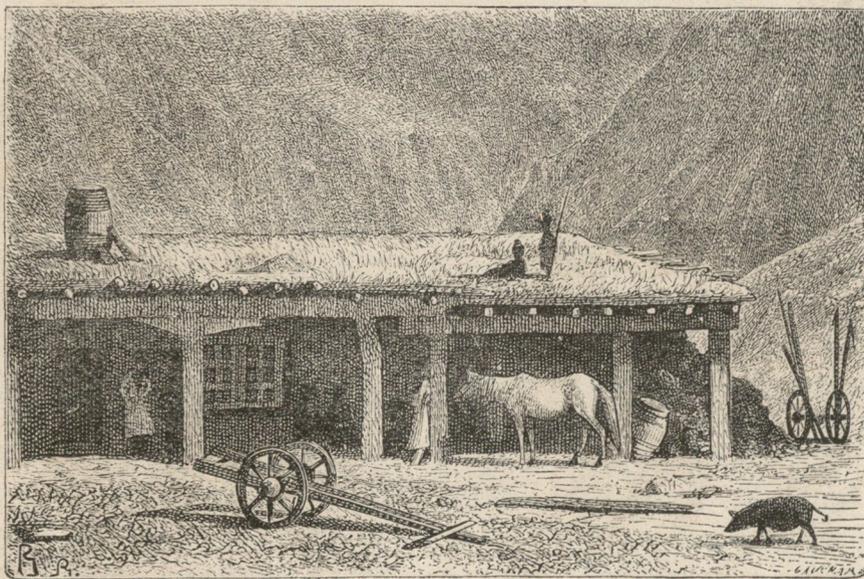
être exercé dans tout le pays une influence décisive, mais en beaucoup de districts ils se sont laissés enger par l'usure, et les Arméniens sont devenus leurs maîtres. Par leurs mœurs, les Tartares de la basse Koura, du Chirvan et de Bakou ressemblent plus aux Persans qu'aux Turcs. Quoique la religion leur permette la polygamie, il est rare qu'ils la pratiquent, et les femmes travaillent en général librement et la figure découverte.

Les chiïtes sont en grande majorité, mais ils n'en profitent point pour molester les musulmans sunnites. Ils sont également tolérants pour les chrétiens, et dans certains villages de population mixte les maires sont alternativement arméniens et tartares, sans que personne ait à s'en plaindre. Même sur la frontière persane, là où les fêtes chiïtes célèbrent la mort de Hassan et de Hasein, et où en tête des processions funèbres marchent les „Balafrés“, les chrétiens peuvent assister aux cérémonies et même y prendre part.

D'autres chiïtes zélés habitent, à côté des Tartares, certaines parties de la Transcaucasie orientale. Ce sont les anciens maîtres du pays, les Persans, qui, sous le nom de Tates, synonyme de celui de Tad-jiks employé dans le Turkestan, se sont maintenus en groupes compacts. Ils peuplent les alentours de Bakou et se répandent sur le revers septentrional du Caucase, jusque dans le voisinage de Kouba. Presque tout le district de Lenkoran, sur la frontière persane, appartient aussi à l'Iran par l'origine de sa population, composée de Taliches; ces hommes sont encore à demi sauvages dans la région des montagnes: ayant longtemps vécu à l'écart, entre les hautes cimes et les marais de la basse Koura, ils n'ont pu se civiliser comme les autres populations de la Transcaucasie orientale. Leur langue, dans laquelle on ne doit point voir un simple patois, s'est développée parallèlement aux autres dialectes iraniens et, à certains égards, ressemble à l'afghan *.

* D'après Elisée Reclus

L'HABITATION AU CAUCASE



Un doukhan (cabaret), sur la route militaire de Géorgie.—Dessin de Vereschaguine

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DU CAUCASE

Aucune région du globe n'offre des limites naturelles plus tranchées à l'Est et à l'Ouest, et un caractère général mieux défini que la région du Caucase: un isthme montagneux entre deux mers. La mer Noire et la mer d'Azoff en baignent le côté occidental depuis les environs de Batoum jusqu'à l'embouchure du Don, dans un développement à vol d'oiseau de 1,065 kilomètres; le côté oriental est baigné par la mer Caspienne depuis les bouches du Volga jusqu'à l'Astara au Sud du Lenkoran, sur un parcours de 978 kilomètres. La largeur de l'isthme, d'une mer à l'autre est, en droite ligne, de 535 kilomètres dans la partie la plus étroite sous le 42° parallèle; au Nord et au Sud de ce parallèle elle s'augmente d'une manière notable. L'arée de cette région caucasienne ainsi délimitée, et répondant à peu près au Gouvernement russe du Caucase, est portée à 388.700 verstes carrées², environ 457.000 kilomètres carrés, c'est-à-dire aux quatre cinquièmes de la superficie de la France. Mais il s'en faut de beaucoup que cette grande étendue de pays soit propre, comme la France, à nourrir une population compacte. Au Nord, elle se compose en grande partie de vastes steppes, plaines nues, basses et sablonneuses où, de toute antiquité, des tribus nomades diverses d'origine, semblables de mœurs et d'habitudes, ont planté leurs tentes et conduit leurs troupeaux; au Sud, elle offre une suite ininterrompue d'après montagnes et de vallées rapides dont quelques portions seulement sont propres à la culture. Ce n'est qu'en descendant jusqu'aux bords des rivières principales où viennent aboutir les innombrables torrents des hautes vallées, à l'Ouest: le Kouban, l'Ingour, le Rion, le Tchorok; à l'Est: le Térék, le Soulak, le Samour, la Kouma, l'Alazan, l'Iora, la Koura et l'Araxe, que le climat moins rude et le sol plus fertile ont permis à l'industrie humaine de se déployer librement, et que de riches campagnes peuvent rivaliser avec les plus belles contrées du monde.

Hérissée d'éternels glaciers, couronnée de pics neigeux aux sommets d'accès difficile, revêtue sur ses flancs d'un sombre manteau de forêts séculaires et coupée d'un très petit nombre de passages praticables, la chaîne du Caucase se dresse sur la limite commune des steppes du Nord et des hautes vallées du Sud, et semble fermer l'isthme entre les deux mers. Ou plutôt cette chaîne même n'est, à vrai dire, que l'escarpement septentrional d'un haut plateau de 100 lieues de largeur du Nord au Sud, qui sépare le fond de la mer Noire du bassin de la mer Caspienne et qui forme le prolongement oriental du grand plateau de l'Asie Mineure. C'est, en effet, du côté de la steppe, c'est-à-dire par sa face septentrionale que la chaîne continue des Alpes caucasiennes, dominant les basses plaines d'une hauteur de 4 à 5 000 mètres et s'abaissant en un talus rapide, éveille dans l'esprit l'idée d'une muraille gigantesque élevée par la nature pour marquer la séparation de deux mondes. Du côté du Sud, le plateau qui s'appuie à la chaîne, se soutenant lui-même à une hauteur moyenne de près de 2.000 mètres, les crêtes y paraissent beaucoup moins élevées et leur descente est moins abrupte.

Les deux grandes régions de l'isthme que divise la chaîne du Caucase ne diffèrent pas moins par leurs populations que par leur aspect et leur caractère physique. Les steppes du Nord ont été de tout temps abandonnées aux flots mobiles des nomades; les grandes vallées du Sud, au contraire, sont occupées depuis l'origine des temps historiques par deux

¹ D'après Vivien de Saint-Martin, Elisée Reclus, Dubois de Montpéroux, la carte de l'Etat-Major russe et les notes de M. Zagoursky.

² 465.778 kilomètres carrés, d'après Elisée Reclus.



341035321
3754110333

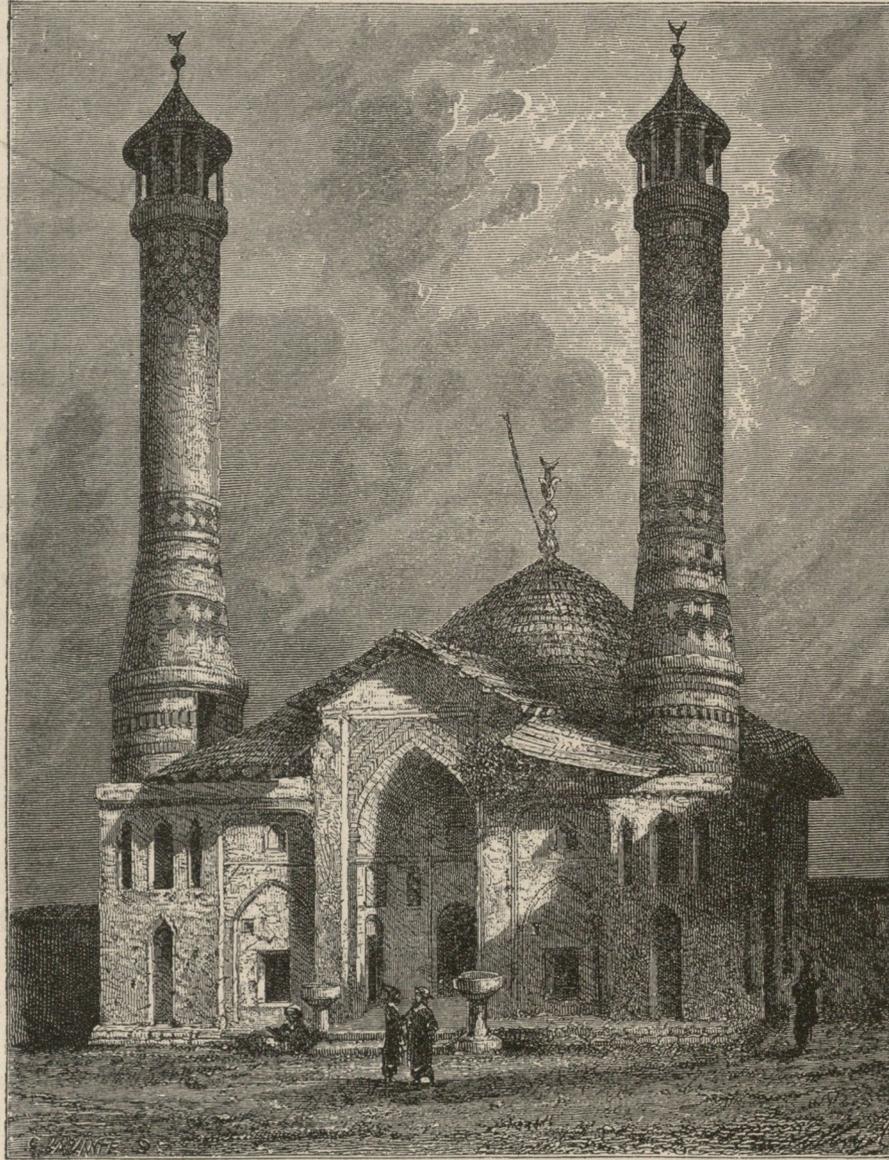
nations sédentaires: les Géorgiens et les Arméniens, et elles ont été très anciennement le siège d'empires florissants.

Le Caucase ne forme pas une chaîne unique. La plus grande et centrale qui court du N. O. au S. E. depuis Anapa sur la mer Noire, non loin du détroit de Kertch, jusqu'à la presqu'île d'Apschéron sur la Caspienne, porte en russe le nom de (Главный Кавказский Хребетъ) ou chaîne principale du Caucase. Presque au milieu s'élève l'Adaï-Khokh d'où se détache la chaîne latérale du Caucase (Боковой Кавказский Хребетъ). Elle va à peu près parallèlement au N. de la chaîne principale jusqu'à la Caspienne. Elle présente plusieurs sommets entre autres le Kazbek, d'une hauteur considérable. Elle est coupée par des vallées transversales où coulent, vers le N. et le N. E., le Térék, la Soundja etc. En outre, d'autres chaînes secondaires vont ou parallèlement entre elles ou se rencontrent pour se séparer de nouveau en formant de place en place des nœuds montagneux. Entre ces nœuds les chaînes circonscrivent des espèces de cratères ou de bassins profondément encaissés, dont l'une des faces présente toujours une brèche, une crevasse, par laquelle s'échappe une rivière formée de la réunion des petits torrents qui descendent le long des flancs. Ces bassins intérieurs sont un trait caractéristique de l'orographie du Caucase. Le point culminant de la chaîne est l'Elbrouz (5.646 m.) par 43° 21' lat. N. et 40° 6' longit.

La chaîne du Caucase, plus étroite que celle des Alpes, la dépasse beaucoup en hauteur. On admire de loin ses cimes neigeuses. Les formes hardies et découpées de l'Elbrouz, du Kazbek et de la haute crête dentelée qui sépare ces deux colosses, frappent l'imagination. Quand on a pénétré dans l'intérieur des montagnes, cette impression grandiose s'efface parfois. Le voyageur jouit rarement d'une vue d'ensemble; de grands escarpements bornent son horizon et il faut s'élever à des hauteurs beaucoup plus grandes que dans les Alpes pour pouvoir contempler de vastes panoramas semblables à ceux qui font la beauté de ces montagnes. Les vallées très encaissées, sont difficilement accessibles dans leur partie supérieure; les glaciers, retirés dans les montagnes, ne viennent point s'étaler à tous les regards et offrir au savant ou au touriste l'attrait qu'ils présentent dans les Alpes. Il en est peu qui descendent au-dessous de 2.000 à 2.400 m., hauteur où l'explorateur va rarement les chercher. Dans les Alpes au contraire, la limite inférieure de plusieurs des glaciers principaux se trouve entre 1.000 et 1.300 m. D'où vient cette différence? Elle tient en grande partie à la différence des climats. Mais elle provient aussi de la configuration même du pays. Malgré la hauteur de ces cimes, on ne trouve pas au milieu d'elles ces vastes réservoirs et ces grands plateaux qui favorisent dans les Alpes l'accumulation des neiges; les crêtes plus escarpées offrent une moins grande surface au développement des névés, et cette cause, unie à la température plus élevée, explique pourquoi le Caucase ne donne pas naissance à des glaciers comparables aux grands glaciers alpins.

La chaîne du Caucase présente dans sa longueur trois sections bien caractérisées: la première, de la mer Noire aux sources du Kouban, sur une longueur de 450 kil.; la deuxième, des sources du Kouban au mont Barbalo, 300 kil., c'est le Caucase central; la troisième, du mont Barbalo à la mer Caspienne 450 kil. Cette dernière partie, avec ses rameaux, forme la contrée connue sous le nom de Daghestan.

Division occidentale. Cette section s'étend parallèlement à la côte N. E. de la mer Noire, dont elle n'est séparé que par une distance de 10 à 40 kil. Le premier sommet remarquable qu'on y rencontre, l'Idokopaz ne s'élève pas à plus de 735 m.; il est situé par 36° de longit. E. à l'E. N. E. du cap du même nom et au N. E. de la baie de Ghélandjik. A partir de là, la chaîne se dirigeant au S. E. se relève progressivement jusqu'à 3.500 m.



UNE MOSQUÉE AU CAUCASE. — Dessin de Clerget

(Col de Maroukh). Vers les sources du Pchekh, affluent de la Bielaïa, elle dépasse 2.000 m.; elle en a 2.852 au mont Ochten. En face de ce pic, vers le nord, commence la première chaîne secondaire, appelée Kara-Iaïla ou Montagnes Noires, qui va rejoindre le massif de l'Elbrouz en courant parallèlement à la chaîne principale. Cette chaîne, dont la crête est peu élevée, s'abaisse doucement vers le nord, et presque verticalement au sud, comprenant entre elle et le Caucase proprement dit le premier des bassins dont nous avons parlé. A une hauteur insignifiante, la crête des Montagnes Noires est déchirée par des crevasses à travers lesquelles plusieurs rivières s'écoulent vers le nord: la Grande et la Petite Laba, l'Ourop, le Grand et le Petit Zéleutchouk et le Kouban. Les contreforts du Caucase occidental s'en détachent généralement à angle droit; du côté S. O., ils tombent brusquement sur la mer Noire, en séparant les uns des autres les cours d'eau du littoral; le dernier le Djouman-taou, forme la limite entre l'Abazie et la Svanétie. Ceux du versant N. E. s'avancent plus loin dans le bassin du Kouban séparant les longues vallées transversales des affluents de ce fleuve. A partir du Djouman-taou la chaîne principale tourne au N. E. dans le prolongement de ce rameau pour s'avancer vers le massif de l'Elbrouz. Quelques défilés établissent à travers cette partie de la chaîne des communications entre le steppe et le rivage de la mer.

Division centrale. Le Caucase central prend d'abord sa direction de l'O. à l'E. jusqu'à l'Adaï-khokh; (khokh en langue ossète signifie „montagne“) c'est probablement de ce radical que vient le nom de la chaîne. L'axe s'incline alors brusquement au S. E. jusqu'au mont Zikari (3.129 m.), pour reprendre ensuite sa marche directement vers l'E. jusqu'au mont Barbalo (3.287 m.). Cette inflexion le divise naturellement en deux parties à peu près d'égale longueur qui présentent chacune trois chaînes secondaires indépendamment de la chaîne principale. Le Caucase central forme ainsi trois longues vallées parallèles, coupées de place en place par des rameaux transversaux qui les partagent définitivement en 15 bassins. La partie occidentale, celle qui s'étend entre l'Elbrouz (5.646 m.) et l'Adaï-khokh (4.646 m.) est la plus élevée de tout le système (3.800 m.). Elle renferme, outre l'Elbrouz, plusieurs pics toujours couverts de neige. On peut citer l'Ouloukhoul, le Dongouzoroun, le Koch-taou (5,211 m.), le Dikh-taou (5,158 m.), l'Aghik-taou et le Passis-mta. Du mont Zikari au mont Barbalo, le Caucase présente cette particularité, que les plus hauts sommets se trouvent non plus dans la chaîne principale, mais dans la première secondaire vers le nord. Celle-ci, dont le point culminant est le mont Kazbek (42° 42' lat. N. 42° 11' longit. E., altitude 5.045 m.) part de l'Adaï-khokh et est coupée par plusieurs cours-d'eau tels que l'Ardone et le Térék. Le Caucase central est traversé par plusieurs passages; mais le principal est celui du Darial que suit la route militaire de Vladikawkaz à Tiflis; il a 2,263 m. d'altitude au Col de la Croix (Krestovaïa gora).

Plusieurs embranchements importants, détachés du Caucase central, se portent au sud. Le premier part du mont Zikari; il se dirige au S. S. O. en formant la limite des gouvernements de Tiflis et de Koutaïs, et il sépare les eaux du Rion de celles de la Koura. C'est ce rameau, nommé monts de Souram, qui relie le Caucase aux montagnes de la Transcaucasie ou Petit Caucase. Son point culminant est le Lakhou, (1.926 m.). Un second embranchement se dirige vers le sud entre le Xan et l'Aragva; un troisième court entre l'Aragva et l'Iora; un quatrième partant du mont Barbalo, sépare l'Iora de l'Alazan, tous affluents de gauche de la Koura. Ce dernier porte la dénomination de mont de Kakhétie et traverse la contrée du même nom.

Division orientale. Du mont Barbalo (42° 25' lat. N., 42° 53' longit. E. altit. 3.296 m.)



la chaîne principale se dirige vers l'E. S. E. jusqu'au Sari-dagh, en séparant le pays des Lesghiens de la Géorgie. Quoiqu'elle présente encore des sommets couverts de neiges persistantes, cette partie est généralement moins élevée que la précédente. Du Barbalo se détache une série de montagnes qui, s'avancant à travers le pays des Tchetchènes en se dirigeant d'abord au N. E. jusqu'aux sources de l'Axaï, puis à l'E. vers le Soulak, portent le nom de montagnes d'Andi, et la cime culminante en est le Teboulos-mta (4.500 m.). Du Sari-dagh part un autre embranchement appelé montagne d'Anouk ou Karadagh, qui se dirige à l'E. jusqu'au Djoufou-dagh puis tourne brusquement au N. N. E. et va finir sur l'autre rive du Soulak, près de Tarki, au mont Douz-dagh, qui n'est éloigné que de 5 kil. du Sala-taou. La chaîne principale avec ses deux embranchements d'Andi et d'Anouk, embrasse un vaste bassin de 170 kil. de longueur; ce bassin est entrecoupé de rameaux boisés qui forment de nombreuses vallées, arrosées par des ruisseaux tributaires du Soulak. Cette région habitée par les Tchetchènes et par les Lesghiens, porte chez les géographes russes le nom de Haut Daghestan. A partir du Sari-dagh. (41° 52' lat N. 42° 26' longit. E., 3.662 m.) la chaîne se dirige droit au S. pendant environ 50 kil. pour reprendre ensuite sa direction au S. E. jusqu'à la mer. Du Sari-dagh part un second émissaire qui court vers l'E. jusqu'au près de Derbent entre le Kourak-Tchaem et le Samour, et qui ferme au N. la vallée de ce fleuve. Celle-ci est limitée au S. O. et au S. par la grande chaîne et au S. E. par un nouveau rameau qui ne laisse entre lui et le précédent qu'un étroit passage au N. E. par lequel le Samour se précipite vers la mer. A partir de ce point, la chaîne s'abaisse sensiblement et va finir dans la presqu'île d'Apchéron par des collines d'une faible élévation; mais auparavant elle envoie un nouvel émissaire qui se termine par le Beck-Barmak, en formant sur la mer une sorte de promontoire. Le rameau qui s'étend du Sari-dagh à Derbent sépare le Daghestan septentrional du Daghestan méridional. Là, près de Derbent, (en persan Der-Bend) se trouvent les portes Albaniennes des anciens. Ce défilé entre la montagne et la mer porte chez les Tatars le nom de Demir-Kapou (Porte de fer) et chez les Arabes celui de Babel-Abouab (Porte des Portes). De même que celui du Darial, les anciens princes persans l'avaient fortifié pour se mettre à l'abri des incursions des nomades des steppes.

Petit Caucase. Sous les noms de Petit Caucase, Caucase Inférieur, Monts Transcauciens, on comprend tout un système de montagnes qui parcourent la Transcaucasie russe en limitant le bassin de la Koura et de l'Araxe et qui se rattachent au Caucase central par les monts de Souram. On donne plus particulièrement le nom de Caucase inférieur (monts d'Adjarie, d'Arsiani etc.) à une chaîne qui part des côtes de la mer Noire entre Poti et le fort Saint-Nicolas, court de l'O. à l'E. parallèlement à la grande chaîne en séparant l'Iméréthie de l'Arménie, tourne brusquement au S. sous le nom d'Elladara ou "montagne du vent", et va finir au mont volcanique d'Alagöz (4.000 m.), près du célèbre monastère d'Edchmiadzine. Elle se relie par plusieurs gradins étagés, entre le Tchhorok et le haut Araxe, au système du Taurus. Il s'en détache vers l'E. une chaîne qui sépare le district d'Elisabethpol de celui d'Erivan et la Koura de l'Araxe. On l'appelle montagne de Bambak, et elle atteint sa plus grande hauteur au N. E. du lac Sévang ou Goktchaï. Là elle se divise en plusieurs rameaux dont le principal porte le nom de chaîne de Karabagh, d'une ancienne province persane dont la capitale était Choucha (Gouvernement d'Elisabethpol). Un autre rameau se dirige droit au sud, et sous le nom de Migri, traverse tout le district de Nakitchévan (Gouvernement d'Erivan).

TIFLIS

Tiflis, Tpilissi (c. a. d. „eaux chaudes“ ou Tbilisis-kalaki c. a. d. „ville chaude“) dont on a fait le nom Tiflis, était jadis un petit village connu par ses sources minérales. En 469, le roi Vakhtang Gourgaslan y fonda une ville et la partagea en trois quartiers: Tiflis, partie avoisinant les sources; Kala, la forteresse; Isani (l'Avlabar actuel). Il commença aussi la construction de la cathédrale de Sion. Le roi Datcha entoura la ville de murailles et de fortifications. C'était dans la citadelle de Métekh, qui faisait partie de Kala, que s'élevait le palais royal. Si l'on en croit l'écrivain arménien Oukhtannès (VI-ème siècle), Tiflis était, à ces époques lointaines, une cité remarquable par ses constructions et ses maisons à toits plats étagées les unes sur les autres. Les sources minérales et les bains appartenaient aux musulmans. Successivement prise et saccagée au XII-ème siècle, sous le règne de Roussoudane, par le sultan du Khorassan Djel-El-Eddin; au XVIII-ème siècle, sous Héraclé II, par le Schah Agha-Mahomet-khan, la ville ne s'est pu

PLAN DE TIFLIS



Dessin de C. Perron, d'après la carte de l'Etat-Major

à peu relevée de ses ruines que depuis l'occupation russe et grâce aux princes Vorontzoff, Bariatinsky etc.

Située sur les deux rives de la Koura (en géorgien „Mtkvari“), dans une vallée reserrée entre des montagnes arides mais admirables de couleur et de relief, la capitale de la Transcaucasie est une ville de contrastes. Dans la ville nouvelle, on se croirait presque à St.-Petersbourg ou à Moscou tandis que les vieux quartiers géorgiens et persans ont conservé leur physionomie asiatique. La place d'Erivan est une espèce de terrain neutre, mais déjà européenisé, entre la ville orientale et la ville russe, le Tiflis du passé et le Tiflis de l'avenir. C'est au delà de cette place, que s'étendent le quartier de Sololak et, en remontant la Koura, la perspective Golovinsky qui mène au nouveau pont de Véra. Dans la ville nouvelle, les rues sont larges, assez bien pavées et les magasins pourraient rivaliser avec ceux de la perspective Nevsky et de la Balchoï Sadovaïa. Les squares de la place d'Erivan et du boulevard égayent ces quartiers. Presque en face du jardin public qu'on

vient de détruire à moitié pour y élever un musée d'artillerie, est le palais de l'Administrateur général du Caucase. Cet édifice n'offre rien de remarquable à l'extérieur, mais les appartements sont aménagés les uns dans le goût européen, d'autres avec la recherche du style persan. Le club (*Kroujok*) possédait aussi un hôtel entièrement décoré dans le goût persan avec une grande prodigalité de peintures, de dorures et de glaces taillées à facettes. Le *Sobranié*, fréquenté par le commerce arménien, est dans la maison du prince Moukhransky, en face de la rue Bariatinsky. Ces deux cercles ont des jardins d'été; on y danse deux fois par semaine. C'est aussi dans la ville russe que sont les banques, l'hôtel du Caucase, le caravansérai Tamamcheff, et celui de la Banque foncière de la noblesse, l'Etat-Major, la Mairie, la Préfecture, la Police, la Poste aux lettres, la Bibliothèque publique et le Musée consacré à l'ethnographie, à la flore et à la faune du Caucase. En face du nouveau théâtre, la petite église de St.-David, perchée sur le penchant de la montagne Mtatsminda c. a. d. „montagne sainte,“ domine à l'ouest Tiflis.

C'est là, dit la légende, que vécut le saint, l'un des Pères venus de Syrie au IV-ème siècle pour prêcher le christianisme en Géorgie. On y montre le tombeau de Griboïedoff le poète russe qui, ministre de Russie à Téhéran, périt dans une émeute populaire, en 1829. A quelques pas de l'Hôtel de Londres, au delà du pont Vorontzoff, s'élève la statue du prince. Ce pont réunit la ville et la colonie, faubourg originellement peuplé de Wurtembourgeois chassés de leur pays par des persécutions religieuses, il y a quelque soixante ans; les maisons la plupart précédées d'un petit jardin, habitées par les descendants de ces émigrés, donnent à la Michailovsky un aspect de petite ville allemande. Les jardins de „Sans-Souci“, „d'Europe“, „des Vases“ etc, fréquentés les soirs d'été par le monde où l'on s'amuse, s'étendent au milieu de la colonie. Comme au *Sobranié* des orchestres asiatiques y exécutent des danses, des mélodies et des chansons géorgiennes et persanes. Mouchtaïd, le bois de Boulogne de Tiflis, marque l'extrême limite de la ville. Plus loin, sont les écuries du Tramway, la Douane, la Gare etc; à gauche le champ de courses et une autre colonie allemande Alexandersdorf. Au pied de l'Arsenal, sur la rive gauche de la Koura, la vieille ville géorgienne de l'Avlabar, sa forteresse convertie en prison, l'église de Métekh, etc., sont bien plus intéressantes que toutes les reminiscences et les imitations de l'Occident.

L'église de Métekh, bâtie au V-ème siècle par Vakhtang Gourgaslan, en même temps que Tiflis, a beaucoup souffert. Au XVII-ème siècle, elle servit d'arsenal et fut démolie par la foudre; au XVIII-ème, rendue au culte, elle devint l'église de la cour royale; ruinée en 1795 par les Persans lors de la prise de Tiflis par Agha-Mohamed-Khan, elle a été réparée ces dernières années. On y montre la tombe de la reine Chouchanik martyrisée le 17 Oct. 544 par son époux musulman Vasken. En 693, les restes de la sainte déposés d'abord à Tsortag près Akhtal ont été transportés à Métekh. Sous la montagne de Métekh il y a une chapelle dédiée à St. Abo; c'est en cet endroit, dit-on, qu'en 790, le saint fut brûlé par les Persans.

Un pont jeté sur les rives de la Koura unit l'Avlabar aux quartiers arméniens et persans qui descendent de la vieille citadelle persane de Narikala jusqu'au bord de la profonde tranchée où coule le fleuve. Là, les maisons grisâtres à terrasses s'entassent les unes au-dessus des autres dans un labyrinthe de ruelles escarpées qui s'entre-croisent de la façon la plus bizarre et la plus capricieuse. C'est par là qu'on passe pour se rendre aux bains alimentés par les sources sulfureuses. C'est sur une place de ce quartier asiatique, le *Maidan*, que s'étend et se développe l'enchevêtrement de ruelles qui constitue le bazar arménien; chacune de ces ruelles est bordée de magasins juxtaposés qui servent tout à la fois d'ateliers et de boutiques, car tous les objets s'y fabriquent sous les yeux des chalands et des promeneurs. Certaines industries sont localisées dans des allées déterminées, telles sont les allées des fourrures, des poteries, celles beaucoup plus intéressantes des armes et de l'argent, où sont installés les armuriers et les orfèvres; munis d'un outillage des plus primitifs, ces artistes caucasiens exécutent sur argent et sur acier des niellés d'un goût charmant et d'un joli dessin.

C'est surtout là et dans le bazar des soieries et des étoffes que l'amateur de bibelots peut acheter les brocards de Noukha et de Chémakla, incrustations d'or sur ivoire de Kasi-Koumouk, *kindjals* damasquinés, fusils et pistolets cerclés d'argent niellé, cimenterres aux reflets bleuâtres du Daghestan, tapis fabriqués par les femmes kurdes de la province d'Erivan, sans parler de tous les objets rares et précieux importés de la Perse, de la Turquie, du Turkestan, et même des royaumes lointains de Boukhara, de Hérat.

Chacune de ces boutiques pourrait être le sujet d'un tableau de genre. La foule qui s'y promène est aussi bigarrée et bariolée que possible; fonctionnaires russes en uniforme, Tartars portant la *bechmète* et un *papak* velu et conique, Arméniens coiffés d'une casquette plate qui contraste étrangement avec leurs justaucorps asiatique à fausses manches pendantes, Wurtembourgeois fidèles à l'ancien costume souabe, Albanais en fustanelle, Grecs mendiants, Turcs enjuponnés, Ossètes reconnaissables à leur calotte de feutre, Persans vêtus du costume national et coiffés de longs bonnets pointus en astrakhan, Lezghiens au profil aquilin, Turkomans des steppes de Transcaspienne, Géorgiens serrés dans la *therkesse*, tout ce monde se presse, se bouscule dans les rues étroites et encombrées du bazar. Parfois une longue file de chameaux chargés de marchandises de la Perse, un *arba* plein de peaux de bœufs gonflées de vin de Kakhétie, des chevaux portant des outres d'eau puisée à la Koura, essayent de se frayer un passage à travers cette cohue.

La bazar tartar et persan se compose de corridors voûtés très larges et très élevés. Assis sur un tapis au rebord de sa boutique, le marchand attend les clients en fumant un kalyan, le narghileh de la Perse, ou en égrenant rapidement sur un chapelet d'ambre jaune les cent noms d'Allah. La plupart de ces gnéociants vendent des soieries et des tapis.

Non loin du bazar, se trouvent un grand caravansérai récemment construit et des édifices consacrés à des cultes différents: une mosquée chiite avec un minaret couvert de plaques de faïence bleu turquoise, la cathédrale de Sion, l'église d'Antchis-Khati et, près de la Koura, la cathédrale arménienne de Vank.

La cathédrale de Sion, dédiée à l'Assomption de la Vierge, commencée par le roi Vakhtang (469), terminée seulement au VII-ème siècle, fut successivement démolie par les Turcs sous le règne de Roussoudane au (XIII-ème siècle), rasée par Tamerlan au XIV-ème, et saccagée par les Persans en 1795. Le prince Gagarine a essayé de reproduire aux voûtes les anciennes peintures disparues.

La relique la plus précieuse qu'on y vénère est la croix de S-te Nino, l'apôtre du Caucase, avec laquelle elle bénissait le peuple. Cette croix est faite de deux cepes de vigne noués avec des cheveux de la sainte. S-te Nino, contemporaine de S-te Ripsime et de S-te Gaïané dont on retrouve les souvenirs à Edchmiadzine, avait fui de Rome lors des persécutions; elle apporta d'Arménie le christianisme en Géorgie au commencement du IV-ème siècle.

Parmi les images précieuses qui ornent l'iconostase, il faut citer celle de la Vierge, et celle de Nino-Tsminda fabriquée en 1677. Dans le trésor, qu'on ne montre aux visiteurs qu'avec une permission du S-t Synode, on admire des mitres de patriarches, des bonnets, crosses, croix etc, des broderies surchargées de perles fines et des costumes sacerdotaux magnifiques.

Parmi les 60 manuscrits ou édits anciens, on en cite un du X-ème siècle (Bible), un du XIV-ème siècle, cinq du XV-ème, sept du XVI-ème et XVII-ème, et d'autres du XVIII-ème siècle.

Les tombeaux les plus remarquables sont ceux de Vakhtang Gourgaslan fondateur de Sion; Adarnassé (619-639) qui termina la construction de la cathédrale, de Jean Mkhar-gdzéli, général armée géorgienne sous Thamar, mort au commencement du XIII-ème siècle; de Paul Tsitsianoff, commandant en chef de l'armée russe en Géorgie (1806).

L'église d'Antchis-Khati, bâtie de 614 à 639 par l'évêque Vavila, fut plusieurs fois ruinée. Au XVIII-ème siècle, le Catholikos Domenti la reconstruite et y a placé la célèbre image d'Antchi (village situé sur le bord du Tchorok). Cette image du Sauveur, apportée d'Edesse à Constantinople, revint à Antchi; la reine Thamar la fit orner d'argent et de pierres précieuses. Cachée en Kartalinie pendant les guerres de Géorgie, elle fut achetée par un marchand Amirdjan et revendue à Domenti 1.200 roubles. Les portes et le revêtement métalliques de ce magnifique tryptique sont intéressants comme spécimens de l'art indigène.

La cathédrale arménienne de Vank, construite, dit Chardin, au XVI-ème siècle, sur l'emplacement d'une église élevée par un pacha converti, a été ornée d'une coupole en 1750 et réparée en 1788.

Au-dessus des quartiers asiatiques, en face de l'église de Metekh, se détachent les ruines pittoresques de la forteresse persane de Nari-kala. Sur le versant de la montagne qu'elles couronnent, un petit jardin botanique déploie le réseau de ses sentiers sinueux et ombragés dont la fraîche verdure et les cascates font un bizarre contraste avec le ravin tourmenté où se précipitent les eaux des sources chaudes; le cimetière musulman étale de l'autre côté de cette ravine, sur les flancs d'une colline aride, ses pierres sépulcrales et ses furbels grisâtres, petits bâtiments cubiques surmontés d'une coupole comme les marabouts algériens. Des ruines de la forteresse, on embrasse d'un coup d'œil la vallée de la Koura, Tiflis, ses jardins, ses boulevards, ses ponts, ses églises, ses bazars, ses mosquée, panorama magnifique que rehausse la cime majestueuse du Kasbek dont les neiges et les glaciers resplendissent dans le lointain au-dessus des masses sombres des montagnes à demi cachées dans un brouillard bleuâtre *.

* D'après Orsolle.

CONTES ARMÉNIENS

Il n'y a plus de serpents venimeux que du côté nord du mont Ararat. Mais autrefois tous étaient mortellement à craindre.

Un pacha, voulant fonder là-bas une nouvelle ville (Bayazid), fait venir les savants de son pays et leur demande leur opinion sur le moyen d'exterminer les serpents. On lui vante un moine grec très versé dans l'art magique. Celui-ci vient, en effet, sur la de-

mande du prince, enchante les serpents et bénit le pays. Depuis lors, les reptiles disparurent, et, si l'on en rencontrait encore quelques-uns, ils n'étaient plus dangereux.

Au moment de s'en aller, le moine, prenant congé du prince, lui dit: „Ma bénédiction demeurera sur ce pays et en détournera les serpents tant que mes dents ne seront pas tombées.“ Alors, quand le moine fut parti, il vint au prince la méchante idée de le poursuivre, de l'arrêter et de le décapiter. Puis il fit



cercler la tête du moine avec des fils d'or pour la préserver à tout jamais de la pourriture et empêcher ses dents de tomber. L'endroit (en Arménie turque) où est tombée la tête du malheureux moine est une colline qui s'appelle encore aujourd'hui Khatchhiadouk (colline de croix), en souvenir de ce méfait.

Toutes les véritables pierres précieuses les plus chères, sont ammassées à Hindostan dans une vallée profonde entourée de rochers, et sont dispersées sur la surface du sol. Quand le soleil éclaire cette vallée, elle brille comme une mer de feux multicolores. Les hommes peuvent la voir des hauteurs des collines voisines, mais ils ne peuvent s'en approcher, parce qu'il

n'y a pas de chemin pour y arriver, et ensuite parce qu'il y règne une chaleur telle qu'on ne peut la supporter une seule minute.

Des marchands arrivent des pays lointains en vue de la vallée merveilleuse, prennent un bœuf, le coupent par quartiers, et jettent ces morceaux au bout de longues perches, dans la vallée des pierreries. Bientôt de grands oiseaux de proie accourent de tous côtés, fondent sur les morceaux de chair et les emportent dans leurs serres. Alors les marchands suivent les oiseaux de leurs yeux attentifs, pour voir où ils vont se poser et manger leur proie; et là ils trouvent les pierres les plus jolies qui s'échappent des quartiers de viande où elles s'étaient collées.

Дозволено Цензурою, 16 Апрѣля 1891 г. Тифлисъ.



Тип. И. Мартиросянца, Орб. ул. д. № 1/2.



TIFLIS

Place d'Erivan, maison de l'hôtel du Caucase

B. TER-SARKISSIAN

Magasin de nouveautés. Articles de Paris. Parfumerie. Chapeaux. Gants. Poupées.

DÉPÔT DE BICYCLETTES

HILLMAN, HERBERT ET COOPER LTD.

Usines à Coventry (Angleterre)

Agent général pour le Caucase : B. TER-SARKISSIAN

TIFLIS

Salalaksy outitza № 5

PHOTOGRAPHIE ENGEL

Grand choix de vues et de types du Caucase et de l'Asie centrale.
Catalogue délivré gratis. Les commandes sont exécutées en huit jours.

TIFLIS

DÉPÔT

de poudres de toute sorte et de
DYNAMITE, avec accessoires,

Spécialité de **POUDRE BLANCHE**, inventée par M. le général Vinner, et supprimant tout danger de manipulation et de transport. S'adresser au Comptoir du général Vinner, Elisabétskaïa № 25. On se charge des formalités de l'expédition et de la livraison à domicile.

CAFÉ ÉCONOMIQUE „BORMAN,,

En vente dans toutes les villes de la Russie

Dépôt central, à S-t Pétersbourg, 14 grande rue des Ecuries

MINES DE CUIVRE
DE

ZANGUÉZOUR

Pour la vente en gros, s'adresser à M. Sévastos à Zanguézour (Gt. d'Elisabetpol), ou à M. Crimoff, agent général à Tiflis

TIFLIS

CRIMOFF

Agent et représentant de maisons étrangères, de la Russie et du Caucase

SOCIÉTÉ RUSSE D'ASSURANCES

DES CAPITAUX ET DE RENTES VIAGÈRES

FONDÉE EN 1835

la plus ancienne et la seule Société russe qui s'occupe exclusivement d'assurances sur la vie. Représentant général pour le Caucase: M. N. Grusenberg, à Tiflis, place d'Erivan, maison Ter-Assatouroff

TIFLIS

Place d'Erivan № 3, maison Karázoft 5920
20230000000

MAGASIN DE LYON, FONDÉ EN 1860

J. ROTINOFF

Nouveautés, modes de Paris. Etoffes et autres marchandises étrangères. Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades

TIFLIS

Grafsky oulitzá № 4, près de la poste et du télégraphe

COURS DE MUSIQUE

AVEC COURS DU CONSERVATOIRE

SANCTIONNÉS PAR LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Enseignement du piano, violon; théorie musicale; solfège; classe d'ensemble pour chœurs. Prix d'admission: 2 à 10 roubles par mois. On reçoit tous les jours de 11 à 1 et de 5 à 6 heures.

Directeur du cours: Creitschman. Secrétaire: Wychinsky.

TIFLIS

GÉROME RÉALINI

attaché au „Grand Hôtel du Caucase“

Guide-interprète pour la Turquie d'Europe et d'Asie, la Russie, le Caucase, la Transcaspienne, la Perse et l'Asie centrale

Pour prix et conditions de voyage, s'adresser par lettre ou télégramme à „l'hôtel du Caucase“

TIFLIS

Place d'Erivan

A. P. AKOPOFF

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares de la Havane et de Hambourg. Compotes et fruits confits d'Erivan préparés par Volghine et qui ont obtenu une médaille d'or à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis, en 1889

TIFLIS

ANTIQUITÉS DU CAUCASE

A vendre grande et belle collection, rassemblée pendant trente ans, bronzes à inscriptions, porcelaines, poteries, armes, coquillages, pierres dures, monnaies, bijoux, étoffes de soie brodées. L'album contenant les reproductions photographiques des principaux objets de cette collection se vend 25 roubles.

S'adresser à la rédaction du „Caucase Illustré“

TIFLIS

Place d'Erivan, en face le caravanseraï Tamamcheff

CONSTANTIN IAKOVLEVITCH

AROUTINOFF

Magasin spécial de papiers peints

TIFLIS

JEAN BAGRAMIANTZ

attaché au „Grand Hôtel du Caucase“

Guide-interprète pour la Turquie d'Europe et d'Asie, la Russie, le Caucase, la Transcaspienne, la Perse et l'Asie centrale

Pour prix et conditions de voyage, s'adresser par lettre ou télégramme à „l'hôtel du Caucase“



TIFLIS

Rue du Palais, maison de la Banque foncière de la Noblesse

BOZARDJANTZ

Grande fabrique de tabac ture aromatique, et de cigarettes

TIFLIS

Place d'Erivan, maison Gourguénoff

MAGASIN „À LA VILLE DE PARIS“

J. A. MIRIMANOFF

Nouveautés, modes de Paris. Etoffes et autres marchandises étrangères. Soieries, velours, satins lainages, cotonnades. Etoffes pour meubles. Tapis. Velours anglais. Dentelles

Dépôt de cigares de la Havane

P O T I

C. F. HREGLICH ET C^o

Steamship agents and Brokers
Courtiers maritimes et Arrimeurs

TIFLIS

Frëilinskaiâ oulitzâ N^o 1

M^{me} HERVIEU

Modes. Robes. Confections.



TIFLIS

Golovinsky prospect N^o 5, maison Mirzoeff

MAGASIN RUSSE DE MUSIQUE

E. T. TCHETVEROUKINE

(ancien magasin BOROUCHE)

Vente et location de pianos droits et à queue. Harmoniums, violons, violoncelles, contre-basses, instruments de bois, cors italiens, guitares, citares etc. Cordes, métronomes, accessoires etc. Partitions pour orchestre, piano et chant. Morceaux détachés pour chant et accompagnement.

On se charge de la gravure et de l'édition d'œuvres musicales inédites

TIFLIS

AGENCE DE LA C^{IE} D'ASSURANCES

de S^t Pétersbourg

Capital social: 2.400.000 roubles—Capital de réserve: 7.000.000 r.
Assurances mobilières et immobilières. Assurances sur la vie.
S'adresser, à Tiflis, à l'Agent général de la C^{ie}: M. Nicolas Khosroeff, maison de l'Hôtel de ville, place d'Érivan.
Tarifs et prospectus délivrés gratis

BALSAM „BORMANI“

Remède infailible à employer à l'extérieur contre les rhumatismes

Approuvé par le Conseil médical du ministère de l'Intérieur—Dépôt central: S^t Pétersbourg grande rue des Ecuries 14; à Tiflis à la Société commerciale pharmaceutique du Caucase; à Bakou pharmacie Bekker

BATOUM

KNIGHT ET MATTIEVICH

Steamship Agents & Brokers

Affrè ements, consignations et transports directs de marchandises pour le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Hambourg, Londres et tous les ports de l'Angleterre et du Nord

KARAPET MOUTAFOFF

TIFLIS—BAKOU

OPÉRATIONS DE BANQUE
SPÉCIALEMENT AVEC LA PERSE
EXPORTATION de laines, soies grèges et déchets,
tapis et produits du pays.

TIFLIS

TAÏROFF ET ALIKHANOFF

Huilerie de graines oléagineuses: lin, sésame, coton, ricin etc.
Épuration des huiles. Huiles de lin siccatives. Tourteaux pour engrais et nourriture des bestiaux

TIFLIS

R. RENKWIST

Ingénieur

Ateliers de fonderie, fer, tôle etc. Construction et montage de réservoirs de toute sorte. Presses hydrauliques. Presses pour le vin. Matériel pour fabriques et moulins. Pompes à vapeur et à main. Installation de distilleries, raffineries; chaudières etc.
Forage et tuyaux de puits de naphte

TIFLIS

Raffinerie d'alcool et fabrique de liqueurs

D. SARADJEFF

Spécialité d'alcool de vin raffiné

(95 à 97 degrés)

pour fabrication des cognacs et liqueurs fines, le vinage des vins, la parfumerie et la pharmacie

TIFLIS

TOLLET

Fabrique de stéarine. Savons de ménage. Huiles alimentaires.
Noir animal pour raffineries

A. OEHLRICH ET C^{IE}

Huiles minérales d'éclairage et de graissage
Usines à Bakou, Riga, Hambourg.
Adresser toute correspondance à Riga

BATOUM, TIFLIS, BAKOU

POLAK et C^o

Représentation. Expédition. Formalités en douane

BAKOU

C. STÉFANINI

Vente, en gros, de pétrole brut et de ses produits

TIFLIS

Rue du palais, Caravanseraï de la banque foncière de la noblesse

Dépôt central caucasien

d'instruments de musique. Partitions pour piano et chant.
Morceaux détachés, etc.

B. M. MIRIMANIAN

fournisseur du théâtre de la Couronne, du Club artistique à Tiflis.
Pianos et royaux des fabriques de St Pétersbourg: *Didderix*
frères, *Schreder*, *Bekker*, *Smith*, *Ghész*, *Mulbach*, etc.; des
fabriques étrangères: *Chidmayer*, *Blutner*, *Bekhtein*.

Harmoni-pianos de *Glavatcha*. Harmoniums de *Chidmayer*

Vente et location

M. Mirimanian se charge d'organiser les concerts et auditions
de M. M. les Artistes, à Tiflis et Bakou

MANUFACTURE DE VARSOVIE

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison du prince Bagration-Moukhransky

S. I. SAFAROFF ET C^o

Fournisseur du théâtre de la Couronne

(Maison fondée en 1875)

Chaussures en tous genres, sur commande. Ceintures de cuir.
Articles de chasse. Selles anglaises

TIFLIS

Caravanseraï de la Banque foncière de la noblesse



MULMANN ET C^{ie}



Magasin d'optique. Ateliers mécaniques électro-techniques.
Instruments de physique, de chirurgie et de mathématiques

TIFLIS

en face le Musée, au-dessous de l'hôtel du Nord

K. A. KRAUZE

Grand choix de conserves de viandes, poissons, légumes, et
fruits de la maison Gaegginger. Bonbons de la maison Ramonsky.
Scies américaines, pelles, pompes de la maison Gvinne de Londres.
Pressoir à vin. Charrues anglo-bulgares, Novorossiisk, J. Hoehn,
ayant obtenu la médaille d'or aux Expositions de Tiflis et de
Kichineff. Herses, machines à battre les grains. Instruments
agricoles et diverses autres machines. Pierres meulières. Scies
circulaires de première qualité. Nouvelle machine brevetée pour
fabriquer toute espèce de tissus.

TIFLIS

Golovinsky prospect № 12

A. IAKSCHATT

LITHOGRAPHIE-CHROMOLITHOGRAPHIE

Dessins, vignettes, plans en tous genres. Titres, chèques, fac-
tures, menus etc. Cartes de visite.

TIFLIS

Rue du Palais, № 11, maison de l'église

M^{ME} AUVRAY

Modes, robes et confections

TIFLIS

Golovinsky prospect № 12, au centre de la ville, près du Kroujok

„PANJA“

Chambres et appartements meublés, depuis 60 kopeks jusq' à
5 roubles par jour.

Au mois, grande réduction de prix.

Déjeuners, dîners à prix fixe et à la carte

TATTERSALL DE TIFLIS

Chevaux de luxe, de selle et d'attelage, pur-sang, demi-sang, provenant des
premiers haras de Russie, du Caucase et du haras particulier du TATTERSALL

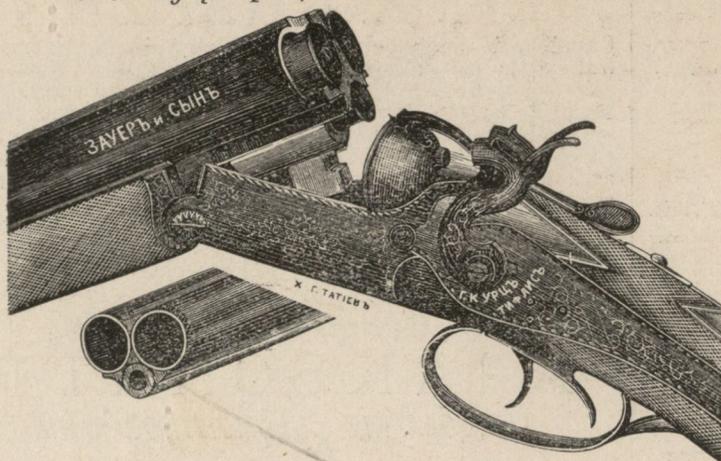
ÉQUIPAGES DE LUXE. VOITURES EN TOUS GENRES

VENTE, ACHAT ET ÉCHANGE

Pour tous renseignements, s'adresser à la Rédaction du „CAUCASE ILLUSTRÉ“

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison de l'hôtel de Russie



GOTTLIB KURZ

ARMURIER

Fusils de tous systèmes. Revolvers. Accessoires de chasse. Poudre. Réparations d'armes. Commissionnaire de la Société des chasseurs du Caucase



VINS DE GEORGIE

provenant des propriétés du P-ce J. Constantinovitch Bagration-Moukhransky: Digomi et Moukhrane, et ayant obtenu à l'Exposition de Moscou la plus haute récompense: Les Aigles Impériales; à l'Exposition universelle de Paris 1890: les palmes d'officier du mérite agricole, la grande médaille d'or et deux médailles d'argent

Vins rouges Vins blancs

VINS MOUSSEUX (CHAMPAGNES)

Dépôt principal à Tiflis: Golovinsky prospect, maison du Prince Jean Constantinovitch Bagration-Moukhransky.— Succursales à St-Petersbourg, maison Thermin, grande Morskaïa; à Moscou, et à Varsovie

TIFLIS

rue du Palais, maison Lalaïeff

DÉPÔT DE LA FABRIQUE
JOSEPH FRAGET

FONDÉE EN 1824

Médailles d'or et d'argent aux diverses Expositions de Moscou, Varsovie, St Pétersbourg Grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris 1889 Gand assortiment d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84. Vente aux prix de Varsovie. Rabais spécial pour les acheteurs en gros. Dépôts à St-Petersbourg, Moscou, Varsovie, Kharkhow, Odessa, Riga, Kiew, Jitromir, Loublin, Kalich, Grodno et Constantinople

BATOUM

M. S. BÉTANOFF

Chargement et déchargement de bateaux. Spécialité d'arrimage des caisses de pétrole pour les Indes, la Chine et le Japon

BATOUM

A. SALERNI

Dépôt de matériaux de construction. Ciment de Portland. Chaud hydraulique. Ferronnerie. Couleurs. Verres à vitres.

TIFLIS

Rue du Palais, maison Lalaïeff

ALSHWANG FRÈRES

Spécialité de lingerie confectionnée pour hommes, dames et enfants

TIFLIS

Banque foncière de la Noblesse de Tiflis

Capital de fondation: 400.000 r. Capital de réserve: 100.000 r.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

avec solidarité mutuelle de tous les emprunteurs, sur tous les biens immeubles du Transcaucase

Les Obligations de la Banque, au cours moyen actuel de 99 roubles, rapportent 6 pour % d'intérêt et sont amortissables en 27 ans 1/2 et 43 ans 1/2

Chaque année, 40 p. % des bénéfices nets de la Banque sont attribués au développement de l'Instruction publique au Caucase et à des établissements philanthropiques

Les Obligations, amorties aux deux tirages annuels, sont remboursées et les coupons de la Banque sont escomptés à Tiflis, au Siège social, à St-Petersbourg et Varsovie chez M. Vavelberg banquier et dans toutes les succursales de la Banque de l'Etat en Russie

ÉDITIONS SPÉCIALES

DU

MAGASIN RUSSE DE MUSIQUE

E. T. TCHETVEROUKINE

Golovinsky prospect № 5, maison Mirsoeff, Tiflis

- A. MISANDARI. Deux petites valse. 60 kop.
- Y. PELLINO. Elise Gavotte op. 5. 30 "
- Tentation Valse op. 15. 50 "
- Mnié jâle tédia (Romance) op. 16. 30 "
- H. TCHETVÉROUKINE. Marche turque d'Erzérourm 40 "
- Souvenir d'une pensionnaire (Valse de Tiflis). 30 "



TIFLIS



HÔTEL DE LONDRES

PROPRIÉTAIRE : H. RICHTER

Établissement de premier ordre, magnifiquement situé vis-à-vis du jardin de la ville. Chambres et appartements à prix modérés. Grand salon pour réceptions et commandes. Jardin. Bains. Guides-interprètes. Omnibus à tous les trains

TIFLIS

Rue du Palais, maison Saradjeff

H. BERLEMONT

COIFFEUR

de S. A. I. Monseigneur le Grand-Duc Michel
Nicolaïevitch

Parfumerie. Brosserie. Ganterie. Cravates

Articles de Paris

Fleurs et plumes. Salons pour la coupe de cheveux

TIFLIS

rue Madatoff, en face le jardin Alexandre

MAGASIN DE PAPETERIE

ABOVIANTZ

Registres de bureaux. Fournitures diverses pour peintres, dessinateurs et photographes. Gravures et oléographies. Ardoises. Spécialité de crayons A. W. Faber

GRAND  DÉPÔT

d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84

FABRIQUES RÉUNIES

NORBLIN ET C^{IE}, BOUH FRÈRES

TIFLIS

Rue du Palais, maison Zovianoff

Le public trouvera dans notre magasin un grand assortiment d'objets en plaqué et en melchior. Les couverts, couteaux, cuillers, fourchettes de notre maison sont à *double argenture* et ont le *plus haut titre* de toutes les fabriques de Russie et de Pologne

TIFLIS

Place d'Erivan et rue du Palais

„DVORTSOVIA NOMERA“

Chambres, appartements meublés,
tenus à la française

PAR M^{ME} OCTAVIE BARBERON

TIFLIS

Rue Sololaki

O. ZIBERT

ALBUMS, PORTE-MONNAIE, PORTE-CIGARES, BUVARDS, RELIURES EN TOUS GENRES

Objets du Japon, étagères, coffrets, paniers, boîtes à thé, lanternes etc. etc. Articles de bureau, cadres, baguettes

TIFLIS

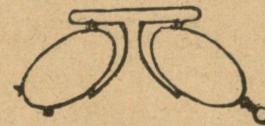
Golovinsky prospect, maison du prince Bagration-Moukhransky

A. P. AKOPOFF

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares de la Havane et de Hambourg. Compotes et fruits confits d'Erivan préparés par Volghine et qui ont obtenu une médaille d'or à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis, en 1889

TIFLIS

Golovinsky prospect № 1, en face le 1-er gymnase classique



H. HORNIG

MAGASIN D'OPTIQUE

Binocles, lunettes, microscopes, thermomètres etc.

TIFLIS, RUE DU PALAIS

Maison fondée en 1870

Articles de Paris. Nouveautés. Gants-Jouvin

STANISLAS CHARAKCHIANOFF

TIFLIS

TANNERIE

Atelier mécanique de chaussures

FABRIQUE à VAPEUR POUR ARTICLES DE FEUTRES

G. ADELKANOFF ET C^o

Youft blanc et noir, peaux de vache, chagrins, cuirs ordinaires, peaux de chevaux, cuirs „petits veaux“, semelles à la française, cuirs pour la sellerie, peaux spéciales pour la cordonnerie, tiges de bottes etc. Chaussures pour dames, hommes et enfants

Feutres et ouvrages de feutres de toutes qualités, depuis les plus épais jusqu'aux plus fins

Bureau général de la Tannerie et des Fabriques: à la Tannerie, chaussée d'Erivan, en sa propre maison

TIFLIS

maison du prince Bagration-Moukhransky, Golovinsky prospect

„POUR-GVINO“

Taverne géorgienne. Cuisine française et indigène. Déjeuners, Dîners à prix fixe et à la carte. Cabinets particuliers. Grands vins du P-ce Bagration-Moukhransky et vins de Kakhéthie. Le restaurant est ouvert la nuit

TIFLIS rue du Palais. BAKOU rue Olga

Dépôt de la Société d'actionnaires de la

MANUFACTURE de JIRARDOFF

DONNER ET LEITZ

TOILES. LINGERIE. ÉTOFFES D'AMEUBLEMENT

MESSAGERIES MARITIMES

Paquebots-poste français

Service bi-mensuel entre Batoum et Londres, avec escales à Constantinople, Marseille, Le Havre et vice-versa

Départs de Batoum chaque deux vendredis

Correspondance avec les bateaux de Chine, d'Australie et de la côte orientale d'Afrique

S'adresser aux Agents de la C-ie: à Batoum, à M. Oesinger; à Tiflis, à M. Georges Hedjouboff; à Bakou, à M. Goldlust

BATEAUX à VAPEUR FRANÇAIS

N. PAQUET ET C^o

Service régulier et direct entre Marseille et Batoum et retour. Départs chaque deux Jendis de Batoum pour Trébizonde, Samsoun, Constantinople, Marseille

S'adresser aux Agents de la C-ie: à Tiflis, à M. D'Arnaud, bazar arménien, maison Ter-Assatouroff; à Batoum, à M. Henri Garagnon; à Novorossiisk, à M. Louis Raynaud; à Bakou, à M. Samuel Dildaroff

TIFLIS

au coin de la place d'Erivan et de la rue Sololaki, maison Soumbatiff

M^{-ME} A. L. PORTUGALOFF

Médecin-chirurgien-dentiste, diplômée par l'Université de Genève

Extraction, plombage, aurification, obturation par caoutchouc
Tous les jours de 9 à 5 heures.